

“ Voici que l'Époux arrive, voici que le Juge paraît ; il vient prononcer le jugement ; c'est le Dieu de l'univers qui vient juger le monde et rendre à chacun selon ses œuvres.” A ce cri un frémissement général a saisi tous les cœurs : tout tremble, tout est consterné. De nombreux éclairs ont sillonné la nue ; les armées célestes se déploient. Les chœurs des Archanges se développent ; les Chérubins et les Séraphins chantent l'hymne de gloire : Saint, saint, saint est le Seigneur, le Dieu des armées qui est, qui était et qui doit venir dans toute sa puissance. Et les cioux et la terre ont répondu : “ Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! ”

— SAINT EPHREM.

## ROME.

**Lettre de N. T. S. P. le Pape en faveur de l'Œuvre de l'Adoration Réparatrice.** — Cette Œuvre, dont le but, on le sait, est d'unir les multitudes catholiques des diverses nations aux prières expiatoires des Quarante Heures qui se perpétuent à Rome, depuis trois siècles, pour tous les peuples, vient de recevoir du Souverain-Pontife un nouvel encouragement, bien propre à en assurer de plus en plus la diffusion universelle. L'essor qu'elle a pris en peu de temps est déjà très considérable. Elle existe, en effet, dans trois cent cinquante-huit diocèses, et le directeur de l'Œuvre à Rome, M. l'abbé Brugidou, a reçu en réponse à son appel aux nations catholiques plus de trois cents lettres épiscopales. Maintenant, c'est la voix du Pasteur suprême qui, confirmant de nouveau cette belle œuvre, en favorise la propagation pour que l'Eglise y trouve un secours efficace au milieu des épreuves. Voici la traduction de la lettre de Sa Sainteté.

“ A notre cher fils Antoine Brugidou, prêtre directeur de l'Œuvre universelle de l'Adoration Réparatrice des nations catholiques.

LÉON XIII, PAPE

“ Cher Fils, salut et bénédiction apostolique.

“ Vous avez pensé à bon droit que Nous Nous réjouissons de ce que vous Nous avez annoncé par vos lettres datées des nones de septembre au sujet du développement qu'a pris, ces dernières années, l'Œuvre fondée par vos soins, sous le nom d'Adoration Réparatrice des nations catholiques. Nous considérons, en effet, cette institution, comme très opportune pour la nécessité des temps présents, et pour cela, Nous l'avons non seulement favorisée de Nos éloges, mais aussi des grâces célestes, dont Nous sommes dispensateur, et rien ne pouvait Nous être plus agréable que d'apprendre qu'elle se répand au loin dans beaucoup de dio-